Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1991)

Heft: 1

Rubrik: Chronique annuelle de la faculté des lettres : anné académique 1988-1989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE ANNUELLE
DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Année académique 1988-1989

I

FACULTÉ DES LETTRES

Discours du Doyen à la séance annuelle d'ouverture des cours

Mesdames, Messieurs,

Puisque les allocutions du doyen ressortissent à un genre bien défini qui a ses règles strictes, et donc ses contraintes académiques, permettez-moi de poser d'abord ceci en épigraphe (le doyen en question lit alors d'une voix monocorde qui se voudrait automatique):

— Automaticité des contrôles et démoralisation de la vie publique?

— Complexité du test d'isomorphisme pour des graphes de valeur bornée;

— La méditation: contribution des religions à la pédagogie de la paix;

— Etre prématuré: hier, aujourd'hui, demain;

— Ruines anticipées ou l'histoire au futur antérieur;

— Le célibat forcé ou la technique de confusion (les phéronomes sexuelles au secours de la protection des végétaux);

— Regard simple sur la violence jeune.

Je viens de citer quelques rubriques d'un opuscule qui en comporte exactement 300, sans compter les illustrations, les remerciements et les indices. Vous l'avez compris: il s'agit d'une contribution du «Centre de Recherches Périphériscopiques» au lustre de l'UNIL à l'occasion de son 450ème anniversaire [1].

---

1. Armand MAUBERT, *Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'étiquette.* Un lustre de manifestations scientifiques à l'Université de Lausanne (1982-1987). Une contribution du CRP au lustre de l'UNIL à l'occasion de son 450ème anniversaire, Oleyres, 1990.

Vous aurez compris aussi que je suis loin de capter votre attention par une démarche démagogique grossière et vulgaire, pas du tout! Nous sommes en présence d'un problème de valeurs. Chaque semaine, «Uniscope» publie d'ailleurs des listes semblables que vous parcourez d'un œil distrait et indifférent.

Mais vous constatez maintenant qu'il suffit de remodeler le texte, de le débarrasser de ses parasites, de la conjoncture éphémère, pour en dégager, dans toute sa richesse lexicale, son incomparable poésie, à peine — si peu — didactique.

Répondant, il y a une dizaine d'années, à un questionnaire très fouillé, élaboré par l'un de mes prédécesseurs, portant sur le passé, le présent et le futur de notre Faculté, j'avais répondu, manière de boutade, que cette Faculté n'existait pas. Aujourd'hui que me voici, je n'aurai pas l'outrecuidance de dire à sa tête, car la loi stipule que le Conseil des professeurs incarne la tête (l'hydre de Lerne, Cerbère, et d'autres monstruosités mythologiques peuvent ici être rappelés en note), mais à son service, me voilà bien puni![2] Je n'en suis que plus heureux de m'exprimer ici.

Notre Faculté aime à affirmer qu'elle n'est pas une école professionnelle. Elle ne forme ni des pasteurs, ni des médecins, ni des avocats, ni des professeurs, même si une grande partie de ce corps se recrute parmi ses diplômés. Mais nos étudiants, dans leur grande majorité, cherchent à reculer le plus possible le temps où ils devront entrer au Séminaire Pédagodique. On aurait envie de dire tant mieux, car l'enseignement devrait être une vocation, au même titre que le ministère sacerdotal: bien heureux ceux qui se sentent appelés tôt et qui ont les forces, l'énergie, la générosité de répondre présents.

Si les débouchés offerts par la Faculté apparaissent souvent flous, c'est que, en plus des matières dont nous assumons directement la responsabilité, nous admettons la possibilité d'étudier une des trois branches obligatoires dans une autre faculté, par exemple la «théologie», non seulement dans une autre faculté, mais encore dans une autre université, l'ethnologie à Neuchâtel ou la musicologie à Genève. Par sucroît, nous ouvrons encore plus largement l'éventail dans le cadre d'accords et de conventions diverses qui permettent à nos étudiants de faire valoir des diplômes, des certificats, des brevets d'études supérieures en sport, beaux-arts, musiques, peut-être bientôt en dramaturgie. Cette extraordinaire richesse représente sans aucun doute une force; elle offre aussi des dangers. Quelle est la cohérence intellectuelle qui amalgame ces disciplines? La cohérence critique? La cohérence épistémologique? La cohérence méthodologique? Les étudiants sont conscients de ces risques lorsqu'ils réclament une licence à deux branches susceptibles de favoriser la spécialisation. Mais est-ce notre mission que de pousser les étudiants, à ce stade, dans cette voie étroite, qui est celle de la facilité? Rien n'est plus facile que de devenir spécialiste, rien n'est souvent

2. L'orateur signale ici, dans le cadre de cette évocation d'une Faculté fantôme, que la très savante *Revue Historique Vaudoise* 94 (1986), p. 158 avait déploré sa mort parmi 18 anciens membres dont «plusieurs marquèrent ce canton de leur forte personnalité»!

à terme plus stérile, il faut s'en rendre compte avant la retraite. Le passage en Faculté devrait être le temps de toutes les découvertes et de leurs complémentarités.

L'ambition de la spécialisation est légitime quand elle est aspiration à maîtriser une technique ou une méthode pour créer une œuvre originale au niveau de la recherche. Les cours de troisième cycle, bientôt les études postgrades validées par examens et diplômes permettront de satisfaire cette clientèle. La spécialisation déployera alors tous ses charmes et ses avantages. Dans la perspective de l'encouragement à la relève sur le plan intérieur, de la mobilité des étudiants sur le plan extérieur, ces nouveaux enseignements sont indispensables. Une Faculté des lettres dans laquelle un étudiant européen ne trouverait rien d'unique et d'irremplaçable, quelle désolation, quel échec!

Face à la quantité de matières enseignées, il nous appartient de mieux faire ressortir la qualité, les qualités, et par une recherche d'homogénéité, et par une mise en évidence synergétique des valeurs, et par une exploitation plus performante des richesses. Nous ne pouvons pas proposer des plans d'études qui résultent d'une simple juxtaposition de disciplines. Si la Faculté s'ouvre largement aux autres, elle profite aussi de cette dynamique pour se donner de nouvelles structures dans le cadre d'instituts, par exemple le tout nouveau «Institut de linguistique et des sciences du langage», ou de départements transfacultaires, citons ici le «Département d'histoire et des sciences des religions» dont l'organisation est exemplaire. Essayons d'en imaginer d'autres! Quel sera leur ciment, leur vocation, suisse et internationale? La Faculté existe, donc! Elle répond aux nouveaux défis; elle en fixe elle-même et les propose à d'autres.

L'Université se préoccupe beaucoup de pouvoir et d'excellence. Je laisserai le pouvoir dont vous a déjà entretenu le président du Sénat lors du *dies academicus*, mais je lancerai un avertissement à propos de l'excellence. Rappelons d'abord le recueil d'articles publié par la Faculté de Théologie, *L'université et ses valeurs*, avec des contributions de G. Busino, P. Ducrey, P. Gisel et E. Junod. Je constaterai ensuite qu'il est plus facile de gérer le pouvoir que l'excellence. Où est l'excellence, comment la reconnaître, la discerner, dans la quantité *formidable* d'informations que les professeurs distribuent généreusement à leurs étudiants? Un professeur peut-il lui-même maîtriser l'information à laquelle il devrait avoir accès? En a-t-il le temps? La force? Dans mon champ d'études, en Sciences de l'Antiquité, la bibliographie (une bibliographie!) pour 1988 contient 15'706 titres résumés sur 980 pages! L'expérience montre, hélas, qu'il est dangereux d'entrer de façon sélective dans cette manne: souvent des perles se cachent dans des coquilles d'apparence négligeable. Il faudrait donc lire en diagonale ces 980 pages, ficher entre 5 et 8 % des rubriques, lire 2-3 % des livres et articles... La bibliothéconomie moderne facilite l'accès de ces bibliographies monstrueuses à tout un chacun. Il faut des nerfs solides pour ne pas paniquer devant l'impossibilité matérielle de dominer ces masses d'érudition à l'intérieur desquelles le pire côtoie le meilleur. Or les systèmes de diffusion et de communication qui animent notre environnement culturel favorisent, grâce à toutes sortes de réseaux plus ou moins occultes, la brillance factice des essayistes, non seulement les moins scrupuleux, mais même ceux qui passent pour les meilleurs.

Je vois Bernard Pivot réaliser deux interviews d'universitaires français mondialement connus. L'émission étincelle d'intelligence. On se couche enthousiaste: quelle joie, quel privilège, celui de l'intellectuel, de pouvoir jouir de cette excellence! Le lendemain vous achetez, *of course*, le livre, les livres; vous les lisez (en plus des 15'706 titres mentionnés ci-dessus); et chaque fois que l'auteur génial fait appel à la documentation que vous, vous connaissez parfaitement, au niveau des faits, c'est l'information périmée, le contre-sens, la généralisation superficielle, l'interprétation abusive, la *forzatura* pour faire cadrer la théorie avec le matériel. Que faire, que dire?[3] Quelle tristesse! Quelle déception! Quelle colère aussi! L'excellence des professeurs commencera donc par dénoncer ce qui n'est pas excellent, par apprendre la rareté de l'excellence; la tâche est rude face à la multiplication des gobe-tout qui frétillent dans cette civilisation de l'accessoire, cette culture du dérisoire, du superflu, du superficiel, ce culte de la nouveauté.

L'urbanisme se caractérise, dans le monde grec du VIIIe siècle avant notre ère, par la capacité de prévoir et de réserver un espace *vide* au centre du tissu urbain, l'agora. Si la civilisation grecque a pu évoluer dans la direction que l'on sait, avec une telle rapidité, c'est grâce à ce vide programmé, maintenu, défendu, qui seul permet au jeu politique, isonomique puis démocratique, de fonctionner. La clef de l'urbanisme, c'est un vide. A l'époque romaine, l'agora d'Athènes se remplira de monuments disparates qui scelleront la mort du politique.

Dans notre quête commune sur le chemin de l'excellence, notre recherche de la vérité, il nous faut, nous aussi, découper un vide. L'instrument de notre agora intellectuelle est le silence intérieur. Depuis l'aube de l'humanité, nous n'avons fait que perdre le sens du silence intérieur, qui est aujourd'hui l'apanage d'un petit nombre de spécialistes et de techniciens du spirituel. «Face à un livre, nous sommes totalement seuls, plongés dans un silence absolu», écrit Marc de Smedt[4].

«Le silence aide, écrit-il encore, car il arrête le mouvement et donc l'éclaire. Il permet de créer une pause dans le discours, son propre mandala, de trouver son centre de gravité, de frayer une voie vers ce *si rare monde de jubilation* dont parle Michaux.

Champ blanc, brillant,

Evidence du plein-vide, lien du sens.

Quels livres, quels essais résisteront à la touche du silence?[5]

Claude BÉRARD

---

3. A un sociologue qui avait fait un jour, dans un colloque, une «démonstration» brillante sur la violence dionysiaque, j'avais fait remarquer que l'archéologie, et la philologie d'ailleurs, démentait ses propos; à quoi il répondit : «on ne peut jamais discuter avec les spécialistes!»

4. Marc de SMEDT, *Eloge du silence,* Paris, 1986, p. 126.

5. Je terminai ici en lisant un haïku, tout tissé de silence, sur le ton de la confidence (?!), si bien que l'auditoire, au lieu d'applaudir poliment, ménagea une plage remarquable de silence.

Le Rapport annuel de la Faculté de Lettres paraît dans le Rapport annuel de l'Université de Lausanne avec toutes les indications concernant les effectifs, les nominations et les activités; on est prié de s'y reporter.

MÉMOIRES DE LICENCE SOUTENUS À LA FACULTÉ DE LETTRES DE LAUSANNE EN 1990

A la suite des examens de mars, juillet et octobre 1990, les étudiants suivants ont obtenu leur licence (nous donnons en regard le titre de leur mémoire):

Session de mars 1990

Fabienne ABETEL-BÉGUELIN	La bourse des pauvres habitants à Lausanne de 1755 à 1799
Daniel ALLGOWER	Entre l'orient et l'occident, entre le haut et le bas: Arsamée du Nymphée
Heidi AMREIN	Les lampes en terre cuite du *vicus* gallo-romain de Lousonna-Vidy
Alain BEFFA	Sociabilité et vie musicale dans le canton de Vaud durant les deux premiers tiers du XIXe siècle
Antoinette CUANY	L'influence de la géomorphologie sur la végétation: étude d'un transect à travers la combe des Amburnex (parc jurassien Vaudois)
Stéphane COTTER	Géographie et mobilité spatiale: phénomène migratoire et interaction spatiale en Valais (1981-1986)
Anne-Dominique DIEMAND	Die Darstellung des Sterbens bei Georg Büchner
Corinne DUVOISIN	Fontanes *Cecile*: die Darstellung des Scheiterns eines Lebens
Peter FREI	Die Bilder des Bildungsromans: zur Bildlichkeit in Gottfried Kellers *Grünem Heinrich*
Pierre-Yves HUNZIKER	Le problème du signe chez Husserl et Derrida: une lecture de la première *recherche logique*
Nadia LECOULTRE	I viaggi Decameroniani: forme, funzioni e significati della tematica del viaggio nel *Decameron* di Giovanni Boccaccio
Sylviane MAINGUET	Rodolphe Töpffer; la *Bibliothèque de mon oncle*: écrire la jeunesse
Hélène MARIETHOZ	Butor: une écriture autour de la peinture

Elisabeth MARTENS	Verhüllte Enthüllung: die Wandlung und ihre Darstellung in Ernst Barlachs Werk *Der blaue Roll*
Marielle MOULIN	Traitement du conte dans les *Métamorphoses* d'Apulée: étude comparative de deux *fabulae*
Daniel MOURON	Classiques latins mis au service de la polémique reformée: *De theatrica missae saltatione cento ex veteribus poetis latinis consarcinatus* de Pierre Viret
Aino Anne-Marie PAASONEN	The Inward Eye: Visual Dynamics and their Signifying Force in a Cross-section of English Literature
Ruta PUGNOT	Wolfgang Hildesheimers *Marbot*: «ein erstarrtes Chaos?». Statik und Dynamik in einer literarischen Collage
Rafael SALVADOR	Les pensionnats de jeunes filles à Lausanne au tournant du siècle
Sabatina SCIOSCIA	Etude sur trois modalités du voyage
Eléonore SERENA	Pio Baroja: «desde la ultima vuelta del camino» (memorias)
Maurice SIERRO	La philosophie morale de Vladimir Jankelevitch
Aline STOUDMANN	Les disparités de la desserte en eau à Niamey (Niger)
Nathalie Claire THELIN	Michel Foucault, le «souci de soi» et la «transgression» comme éthique de l'authenticité: constitution du sujet, pouvoir et dialogue
Oriana ZANCANARO-RUBATH	Was gibt's bei Wilhelm Busch zu lachen? Oder der verkannte Humorist

Session de juillet 1990

Jocelyne ALBERTELLI	List, Lüge und Valscheit: die Darstellung der List in Gottfrieds *Tristan*
Nikolia APOSTOLOPOULOU	Etude linguistique d'un cas d'agrammatisme
Sergio BELLUZ	Balzac, la pension Vauquer et la description de Paris
Dorotea BRANDIN	«The Successful New Woman»: Hamlin Garland, the *Rose of the Dutcher's coolly* 1895; a Study of Types of Nineteenth-Century Heroines
Patricia BRENTINI	Mythe ou réalité? Etude du paternalisme et du discours paternaliste de l'entreprise Marzotto à Valdagno (1865-1968)

Caroline CHATELAN	Le voyage imaginaire: Chateaubriand dans les Alpes
Magali CHENEVARD	The Question of a Patriarchal Authority in John Milton's *Paradise Lost* and the Interpretative Choices for the Main Characters and the Reader
Valérie COSSY	Aphra Behgn, Eliza Haywood, and Fanny Burney or Female Difficulties in the History of Letters
Joël DEPOMMIER	Max Stirner: l'individu égoïste chez Stirner
Catherine EGGENBERGER	Jaqueline Oyez
Magdalena EGGIMANN	La phrase impersonnelle et son appréhension dans la linguistique russe et polonaise
Patrick ELSIG	Une histoire multimillénaire: la chapelle Saint-Félix et la colline de Géronde, à Sierre
François ESCHBACH	Etude géomorphologique et typologique des rives du lac Léman
Danielle FELLER	Le thème des saisons dans le *Ramayana* de Valmiki, le *Kumarasambhava* et le *Raghuvamsa* de Kalidasa, le *Bhattikavya* de Bhatti, le *Sisupalavadha* de Magha et le *Naisadhacarita* de Sriharsa
Marie-Anne HÄRLE	La vocation et sa réalisation dans l'œuvre de Saint-Exupéry
Sandrine HUBER	Un atelier dans le sanctuaire d'Apollon à Eretrie
Adrien de KALBERMATTEN	*Molloy* de Beckett: problèmes de l'ironie. Etude systématique de la seconde partie, «Moran»
Carlos MATEO	La guerra civil en las memorias de Rafael Alberti
Catherine MEYSTRE	La maison I de l'*insula* ouest à Avenches
Bruno MIGLIARINI	L'espace des chauffeurs de taxis: le cas de Lausanne
Myriam MORAZ-DETRAZ	Los verbos de locucion en la prensa espanola: aspectos lexico-logicos y textuales de los articulos de informacion politica
Claire-Sylvie PIGUET	Charles-Henri Matthey (1880-1956): ou une première approche de l'histoire de la conservation et de la restauration dans le canton de Neuchâtel, 1900-1934
Christine REIST	Die Autobiographie: die Reise in die Vergangenheit

Manon ROSSET	La Drance de Ferret: une hydrologie modifiée par les aménagements hydro-électriques, ses implications sur les débits et le transport de la charge sédimentaire
Cristina RUSCONI	Divergences anglo-américaines à l'égard de la Palestine 1945-1948
Elisabeth STOUDMANN	Entre tradition et avant-garde: le carrefour artistique de la bohème
Nina STRAWCZYNSKI	Deux femmes face à face sous le même manteau
Antonio TORO Y TORO	La faute impardonnée des combattants romands de la guerre d'Espagne
Sibylle WALTHER	Le psautier de Polirone (Mantoue, Bibliothèque Communale, ms 340)
Gabriela ZEREGA	En quête autour d'une présence absente. Esquisse du problème de la connaissance dans la philosophie de Vladimir Jankelevitch

Session d'octobre 1990

Ariane BAECHLER	Itinéraires sahéliens, contribution géomorphologique à l'élaboration du programme d'aménagement du Nord Ader (Tahoua-Niger)
Paola BARAKAT-CRIVELLI	Migrations temporaires d'ancien régime: l'exemple du clan Oldelli de Meride (1650-1820)
Vania BARELLA	Gypsies and the Society: the Gipsy as Embodiment of Desire
Michel BAUD	Le nom du cœur en sanskrit védique: étude comparative
Romy BERGER	May Bartram as Reader in James' «the Beast in the Jungle»: Spinster or Sphinx?
Pierre-Yves BORGEAUD	Du jazz dans le roman
Claude BUJARD	Leur Viet-Nam: Lucien Bodard, Bernard Fall, Jean Lacouture, Wilfred Burchett
Nathalie DURUSSEL	La vallée du Trient du glacier à Vernayaz (Valais) morphologie glaciaire et essai de reconstitution paléographique.
Thérèse FORBES	La presse lausannoise et la censure. Une étude des interventions de la division Presse et Radio auprès des quatre quotidiens lausannois entre 1939 et 1945

THÈSES DE DOCTORAT SOUTENUES À LA FACULTÉ DE LETTRES DE LAUSANNE EN 1990

M. Claude RAPIN, licencié de l'Université de Lausanne, sous la direction du Professeur Claude BÉRARD: *La Trésorerie de Palais Hellénistique d'Aï Khanoum; L'apogée et la chute du Royaume grec de Bactriane.*

M. Gibert KAENEL, licencié de l'Université de Lausanne, sous la direction du Professeur Daniel PAUNIER: *Recherches sur la période de la Tène en Suisse occidentale; Analyse des sépultures.*

M. Pierre JEANNERET, licencié de l'Université de Lausanne, sous la direction du Professeur Hans-Ulrich JOST: *Maurice Jeanneret-Minkine, un itinéraire politique (1886-1953).*

M. Angelo BARAMPAMA, licencié de l'Université de Fribourg, sous la direction du Professeur Laurent BRIDEL: *«Manioc et développement»: le cas du Rwanda et du Burundi.*

M. Martin STEINRÜCK, licencié de l'Université de Bâle, sous la direction du Professeur Claude CALAME: *Personenrede und Erzählerrede in der Frühgriechischen Literatur.*

Mme Christina SCHERRER, licenciée de l'Université de Fribourg, sous la direction du Professeur Jacques MAY: *Yukti-sastika-vrtti. Commentaire aux «Soixante vers d'argumentation»: édition critique de la version tibétaine, traduction et notes.*

M. Michael WIRTH, licencié de l'Université de Lausanne, sous la direction du Professeur Cristiaan HART-NIBBRIG: *Heinrich von Kleist, die Abkehr vom Ursprung. Studien zu einer Poetik der suspendierten Darstellung.*

M. Xin-Min MA, licencié de l'Institut des langues étrangères de Xian (Chine), sous la direction du Professeur Morteza MAHMOUDIAN: *Le parler de Nazhuang: description phonologique avec enquêtes sur le système global ainsi que sur quelques zones de structure variable.*

II

ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

Directeur: le professeur René Richterich

ÉTUDIANTS

	Total	Suisses	Etrangers
Au semestre d'hiver 1989-1990	372	59	313
Au semestre d'été 1990	424	70	354

A ces nombres, il convient d'ajouter 133 étudiants qui ont suivi le Cours Spécial au semestre d'hiver et 74 au semestre d'été, pour la plupart étrangers. Ceci porte le nombre global des étudiants ayant fréquenté les cours de l'EFM à 505 pour l'hiver et à 494 pour l'été.

L'EFM a décerné 59 Certificats d'études françaises et 29 Diplômes d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère.

Malgré l'introduction d'une nouvelle classe en automne 1989, des mesures ont dû être prises pour limiter le nombre des étudiants dès l'automne 1990: nouvelles conditions pour l'admission à l'EFM, qui sont dès lors identiques à celles exigées par les diverses facultés de l'UNIL, et examen des dossiers. Faute de place, de nombreux candidats satisfaisant aux exigences de base ont dû être refusés.

CORPS ENSEIGNANT

Deux lecteurs sont en congé à partir du ler septembre 1990: M. Jean-François Maire, au bénéfice d'un congé scientifique de six mois, et Mme Catherine Saugy pour se consacrer à plein temps pendant une année à ses tâches de conservatrice du Château de la Sarraz.

Ont été nommés en qualité de lecteurs suppléants: Mmes et MM. Thomas Breymann, Isabelle Genoud, Bénédicte Le Clerc, Maryse Mahmoudian, André Marthaler, Anne-Christine Pandazis, Denyse Peter, Hélène Pfersich, Géraldine Rodrigez, Patricia Serex, pour des enseignements variant entre deux et douze heures hebdomadaires.

Quant à la direction, elle est assumée conjointement par le Professeur René Richterich (affaires générales, représentation, mise au point de la réforme de l'Ecole) et par M. Raymond Capré (gestion, administration, affaires estudiantines).

ACTIVITÉS

Le Conseil de l'école a siégé trois fois et la réunion des lecteurs sept fois. Les points à l'ordre du jour ont essentiellement concerné la bonne marche de l'école. Une séance a été entièrement consacrée à l'examen, puis à l'approbation, du projet de réforme proposé par le directeur. Ce projet a été ensuite approuvé par le Conseil de la Faculté des lettres en novembre 1990.

Par ailleurs, les lecteurs se sont régulièrement rencontrés pour coordonner leur enseignement, développer et expérimenter de nouveaux moyens pédagogiques. Le colloque de phonétique poursuit ses activités, tandis que le colloque consacré aux exercices de langue, après avoir réalisé ses objectifs, a pu céder la place à un nouveau colloque chargé de rassembler et de créer du matériel utilisable sur ordinateur, dans la perspective de la transformation, dès 1991, d'une partie de nos laboratoires de langue en centre d'enseignement assisté par ordinateur. Enfin, un groupe «théâtre» réunissant étudiants et enseignants a commencé à travailler chaque semaine, avec pour objectif, la mise au point d'un spectacle pour 1991.

Plusieurs lecteurs et lectrices, ainsi que le directeur, ont participé à des journées d'études, des colloques, des cours, des congrès en Suisse et à l'étranger. Une journée d'étude a été organisée par l'EFM; consacrée au «texte», elle a été animée par Mme M. C. Albert, du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Besançon.

Diverses excursions et visites, divers spectacles, ont été proposés aux étudiants tout au long de l'année et plusieurs personnalités ont été invitées à venir enrichir certains cours: les linguistes Dalila Morsly et Henriette Walter, le délégué du CICR Paul-Félix Michel, le professeur Roger Francillon, ainsi qu'un membre de la Délégation générale à la langue française (République française), M. Loïs Depecker.

La traditionnelle soirée de l'école, en décembre, a remporté un grand succès. Elle a donné l'occasion à plusieurs étudiants de montrer leur talent dans des sketchs, des chansons ou des productions diverses.

Enfin, une douzaine de films ont été projetés, certains pour illustrer des œuvres étudiées dans les cours de littérature, mais la plupart dans le cadre du cours de M. Rémy Pithon, consacré à l'analyse du langage filmique.

Le prix de l'EFM a été décerné cette année à Mme Karin RÜDIGER.

Raymond CAPRÉ
Directeur ad interim

III

COURS DE VACANCES

Chaque année, début juillet, alors que les étudiants réguliers en mal d'examens et inquiets, hantent encore les couloirs du BFSH2, la première vague des étudiants inscrits aux Cours de Vacances déferle sur Dorigny, inaugurant les quatre séries traditionnelles de trois semaines chacune. En 1990, les effectifs ont constitué une heureuse surprise, avec un total de 666 étudiants qui ont suivi 952 séries. Comme ces dernières années, le léger fléchissement constaté dans les deux premiers cours est largement compensé par le regain d'intérêt pour les deux séries de fin d'été.

Les bouleversements politiques qui ont marqué les pays de l'Est, fin 1989, n'ont pas été sans conséquences pour nos cours: en collaboration et avec l'appui du Rectorat, nous avons accueilli plusieurs étudiants de ces

pays, heureux de s'ouvrir à de nouveaux horizons et à de nouveaux contacts. Ils ont eu l'occasion de perfectionner leur français dont ils avaient parfois une bonne connaissance livresque mais qu'ils avaient peu pratiqué oralement.

Dans le domaine des innovations, il faut signaler la mise sur pied d'un cours littéraire thématique consacré à George Sand. L'enseignante, Madame Thérèse Moreau, a eu carte blanche, durant les trois semaines de la série, pour aborder un certain nombre de thèmes à partit de l'œuvre de cette écrivaine. Nous renouvellerons l'expérience en 1991, explorant ainsi une nouvelle manière de redonner vie à l'enseignement littéraire qui s'essoufflait quelque peu dans la formule traditionnelle du Cours «A».

Autre tentative de mieux répondre aux besoins d'un nombre croissant d'étudiants en expression écrite, l'édition expérimentale de quatre brochures d'exercices visant à une meilleure maîtrise de cette aptitude. Ces brochures, rédigée par trois enseignants des Cours, Mademoiselle Sylvie Durrer et Messieurs Jean-François Sonnay et Jean-Luc Giddey, ont fait l'objet d'une présentation particulièrement soignée et connaîtront, en 1991, une édition définitive.

Les cours généraux, proposés l'après-midi, ont remporté leur succès habituel, en dépit du temps magnifique et de la chaleur qui incitaient pourtant souvent à la promenade. Les étudiants ont d'ailleurs répondu en nombre aux offres de courses et de sorties qui leur étaient faites: toutes occasions excellentes de rencontrer des camarades d'autres classes, de parler avec les professeurs accompagnants et de découvrir le pays où l'on étudie.

La réussite du dosage entre des cours de qualité et des activités extérieures intéressantes de même que nos constants efforts pour une bonne organisation constituent à n'en pas douter la meilleure garantie de succès pour l'avenir des Cours.

Il faut cependant compter avec les aléas de la conjoncture et de la situation intemationales, éléments qui nous échappent et qui, au moment de la rédaction de ces lignes, nous incitent à des prévisions prudentes en ce qui concerne les inscriptions pour l'été 1991.

Jean-François MAIRE
Directeur